

EDITORIAL



Femme du Ladakh (avril/mai 2008).

Chers lecteurs,

Créer une fondation privée n'avait de sens à nos yeux que si nous pouvions participer à la vie des actions soutenues. Au Ladakh avec notre fille Nathalie, nous avons pu entrer en contact directement avec les équipes qui mènent les programmes sur place, mesurer, dans un esprit de dialogue la pertinence des initiatives prises. Cette visite préparée et conduite par le GERES, nous a permis d'apprécier l'importance et l'efficacité des actions menées, notamment en faveur des femmes. Nous remercions vivement le GERES et tenons à les féliciter également pour le «National Energy Globe Award» obtenu le 28 mai dernier, qui récompense le programme mené au Cambodge.

Régulièrement présente sur le terrain, en missions, la Fondation se donne ainsi les moyens de rester à l'écoute de ses partenaires, disponible, pertinente. Rémi Gouin, membre de notre Collège d'experts, livre dans ce numéro les conclusions de son évaluation réalisée à Madagascar au mois de mars dernier. Comme lui, je considère ces visites essentielles et les informations récoltées sur place précieuses et uniques.

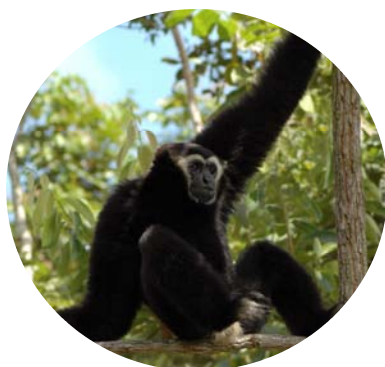
En créant en 2008 un nouveau fonds «microprogrammes», la Fondation a souhaité se mettre aussi à l'écoute de petites structures. Bienvenue à Médecine de la Nature, à Awely, The Shark Trust, l'Homme et l'environnement, la Fédération des Apiculteurs de Bretagne et des Pays de Loire. Tous oeuvrent en faveur de la conservation de la biodiversité, cause qui me tient particulièrement à coeur.

Pour en savoir plus, je vous invite à vous rendre sur notre nouveau site. Un site qui a fait peau neuve ! Riche des échanges réguliers que nous établissons depuis plus de trois ans, avec nos partenaires. Riche de notre expérience à leur côté. Un site conçu pour faire vivre une véritable dynamique de partage d'expériences.

Bonne lecture !

Jacqueline Délia Brémond
Vice-présidente.

SOMMAIRE



Gibbon.

Vie de la Fondation. Vers une plus grande coopération entre les acteurs. Irène Serot Almeras, Directrice.

P 2

Focus. Evaluation des programmes CI et WWF à Madagascar. Une interview de Rémi Gouin, membre du collège d'experts.

P 3/4

Nouveau. Abeilles, requins, lémuriers, gavials du Gange... La Fondation se mobilise aussi en faveur des espèces menacées.

P 5

Partage d'expériences. Quatre nouvelles fiches techniques sur le site de la Fondation : téléchargez nos outils de capitalisation.

P 6

Agenda. Date de la prochaine «Commission programmes» et dépôt des projets pour chacun des deux fonds de la Fondation.

P 6

« Je serai ravi que nous fassions des pas vers une plus grande coopération entre fondations...



M Hoffman (Fondation Mava), lors des dernières rencontres sur l'environnement de l'EFC.

...Je crois que les avantages sont largement supérieurs aux difficultés qu'elle présente».



VIE DE LA FONDATION

Vers une plus grande coopération entre les acteurs...

Une fondation sur deux en France a en majorité moins de 20 ans. Un secteur en plein développement, qui se mobilise de plus en plus pour créer des opportunités de coopération. En adhérant à des réseaux nationaux et internationaux entre bailleurs de fonds, la Fondation Ensemble entend soutenir les initiatives ébauchées dans ce sens et faire entendre, parmi d'autres, la voix des fondations familiales.

«Certes, nous avons fait des erreurs et nous en référons», nous confiait dernièrement le directeur d'une fondation, prêt à jouer carte sur table et à introduire de fait un préliminaire clé au partage d'expérience : la transparence.

Combien sommes-nous ? Comment travaillons-nous ?

Quelles sont nos ressources ? Nos modes de fonctionnement ? Autant de questions concrètes, auxquelles la Fondation Ensemble entend aussi apporter sa contribution.

Lors de la dernière réunion du Centre Français des Fondations, organisée au sein de la Fondation Tour du Valat, nous avons pu apprécier le peu d'intérêt des fondations pour les thématiques liées à l'environnement.

Cette rencontre a aussi mis en évidence, grâce à Dominique Legrain, «un problème de déficit de bons projets». Comment pallier ce déficit ? Peut-on entre fondations impliquées dans le domaine de l'environnement, se retrouver sur des projets communs ? Comment fédérer nos moyens, mettre en place des synergies effectives ?

Des questions que la Fondation est invitée à se poser depuis peu au sein d'un groupe informel de fondations intervenant également dans ce domaine.

Serait-il par exemple envisageable de partager le souci d'évaluation si nous nous trouvons dans les mêmes opérations ? Que peuvent faire ensemble les fondations pour être efficaces en France, dès lors qu'elles deviennent actrices dans ce domaine ?

Parallèlement, la Fondation a également choisi de rejoindre des réseaux de compétence thématiques.

En tant que bailleur de fonds, nous avons par exemple été invités à l'initiative du Pseau, à participer à la restitution d'un rapport prévu dans le cadre de l'«Année de l'assainissement».

Comment s'ouvrir au milieu des fondations européennes et américaines ?

Au sein de groupements entre bailleurs de Fonds tels que l'European Venture Philanthropy Association (EVPA), La Fondation a eu l'opportunité de se rapprocher de certaines fondations impliquées dans la «venture philanthropie».

Un exercice rendu difficile dans le cadre de la législation française. Une opportunité de s'interroger sur les différents modes d'intervention possibles : dons, subventions, prêts, prises de participations...

La Fondation a par ailleurs été invitée par l'European Foundation Center (EFC) au dernier groupement de travail environnement organisé en janvier dernier.

Nous avons pu ainsi participer aux réflexions portant sur la mise en place d'un réseau opérationnel.

Nous avons été également invités à réfléchir sur les méthodes utilisées par chacun pour mesurer l'impact des actions. Faut-il plutôt investir dans les actions sur le terrain ou le lobbying ? Quelles sont les méthodes de travail ?

Il nous appartient, tous ensemble, de mener à bien ces réflexions, et, dans un souci de «plus d'efficacité», de mettre progressivement le cap sur la mutualisation des moyens.

«On parle toujours des résultats, mais on partage peu les erreurs», comme le souligne M Bernard Collignon, (Hydroconseil), membre du collège d'experts de la Fondation. Dans un contexte émergent, sachons également intégrer toutes les dimensions de l'expérience. En toute lucidité...

Irène Serot Almeras
Directrice

LA FONDATION ADHERE

Programme Solidarité Eau
www.pseau.org

Partenariat Français pour l'Eau
www.eau-international-france.fr

Water Supply and Sanitation Collaborative Council
www.wsscc.org

Global Village Energy Partnership
www.gvepinternational.org

Environmental Grantmakers Association
www.ega.org

Centre Français des Fondations
www.centre-francais-fondations.org

European Foundation Center
www.efc.be





FOCUS



Rémi Gouin, membre du Collège d'experts

Les programmes soutenus par la Fondation sont situés sur le couloir forestier de la forêt primaire qui sépare le plateau central malgache de la côte.

Cette région est l'objet, depuis des décennies sinon des siècles, d'une progression d'un front pionnier de défrichement depuis l'ouest comme depuis l'est.



Madagascar :

« Pour sauver la forêt primaire, il faut que les villageois tirent un profit direct de sa protection... »

Interview de Rémi Gouin

Fondation Ensemble : Lors du dernier déjeuner du Collège d'experts de la Fondation, vous rappelez « toute l'importance de se rendre sur le terrain, afin d'appréhender toutes les dimensions du projet »...

Rémi Gouin : Sur place on se rend compte par exemple des conditions de mise en place des projets; et de l'intérêt réel des populations. Ici, dans les programmes que j'ai visités, tout se fait à pied. Il n'y a pas de piste, même pour les motos... WWF, par exemple, travaille sur une vaste zone de 63 villages sur 100.000 ha. Un agent peut marcher 150 kilomètres par mois. Cela ne simplifie pas le travail des équipes sur place.

Vous avez insisté également sur la nécessité d'accorder du temps aux projets...

Oui, parce que si les villages semblent assez d'accord pour arrêter les défrichements de forêt primaire, ils ne le feront que s'ils en tirent des bénéfices économiques. Ici, cela consiste en le développement de leurs productions agricoles sur leurs terrains déjà cultivés ; et l'on sait bien que l'amélioration de l'agriculture passe par des formations techniques, des investissements en irrigation et en plantations, un accès aux marchés, qui ne peuvent pas se mettre en place en deux ans.



Aspect de la fragmentation du paysage. (photo WWF)

Il faut aussi du temps aux ONG pour comprendre ce qui se passe sur le plan social et sur le plan économique. En fait, il faut deux ans aux équipes pour être pleinement opérationnelles dans une nouvelle région.

600 formations techniques ont été réalisées en 2007. 150 000 arbres produits en pépinières.

C'est un début. Sur un des projets, les villages ont déjà accepté d'arrêter de défricher en forêt primaire, ce qui est un excellent résultat à mettre au crédit de WWF. Ils attendent maintenant les compensations. Des alternatives économiques locales proposées aux familles. Tout cela va dans le bon sens.

WWF et CI travaillent ici étroitement ensemble.

Les deux projets se déroulent chacun sur une portion du même massif forestier, qui fait quand même 250 kilomètres de long. Chacun teste les approches qu'il pense les mieux adaptées localement.

(Suite page 4)



Mission de reconnaissance avec la population locale.

(Suite de la page 3)

EVALUATIONS A MI-PARCOURS

Ces évaluations constituent une étape fondamentale dans le suivi des programmes soutenus par la Fondation.

Pour en savoir plus, consulter notre dossier spécial «Evaluations» au sein de la Newsletter N°4 «spécial Cambodge».



Sur www.fondationensemble.org rubrique Actualités Parutions.

L'équipe de WWF est arrivée à la conclusion qu'il faut replanter de la forêt avec des espèces autochtones dans les zones déjà défrichées, trente hectares doivent être plantés en 2008. Les équipes de CI ont choisi de faire concourir entre elles les communautés sur le meilleur suivi biologique et la meilleure protection de la forêt primaire. Elles récompensent les gagnants en leur donnant les moyens de financer des actions de développement.

Il s'agit de rémunérer les villages pour leur action de conservation.

Ces contrats de conservation sont une innovation à Madagascar et peu d'exemples existent dans le monde. Ce test peut servir de démonstration dans les discussions qui commencent au niveau international, sur le paiement par les pays du Nord de la «déforestation évitée» dans les pays du Sud.

Comment CI entend évaluer les actions des villages participants...

Grâce à un système de monitoring assez complexe. Les premiers impacts chiffrés des efforts entrepris seront donnés fin 2008. Le meilleur village recevra alors 20 000 euros. 15 000, 10 000 et 5 000 euros seront versés respectivement aux trois suivants.

En général les villages veulent consacrer ces sommes à des investissements d'intérêt général : santé, eau, éducation.

Quid, de la pérennisation de ces deux programmes...

Les deux équipes savent qu'elles doivent travailler dans la durée. Elles ont d'ores et déjà commencé à chercher des financements pour prendre le relais, à la fin des financements de la Fondation Ensemble. L'Union Européenne a été sollicitée pour accompagner le programme WWF à plus long terme. CI a déjà trouvé des financements pour deux années supplémentaires et recherche un financement pérenne. Le système peut s'avérer efficace car les sommes prévues, en moyenne 5000 dollars par village et par an, me semblent suffisantes pour motiver les villageois, extrêmement isolés et démunis.



Inventaire floristique (photo CI)

La Fondation atteint-elle son but d'allier développement et protection de l'environnement ?

Je le pense, des solutions originales sont mises en place pour protéger des espaces uniques au monde, au bénéfice de populations extrêmement démunies. Mais il faut donner un peu de temps au temps.

Programme CI

Budget total :
1,2 millions d'euros

Subvention FE :
188 000 euros

www.conservation.org

WWF

Budget total :
711 000 d'euros

Subvention FE :
200 000 euros

www.wwf.fr



NOUVEAU

Fonds microprogrammes :

Outre ses quatre domaines d'intervention, la Fondation mobilise une large partie de ce fonds en faveur des espèces menacées...

Lancé cette année, le fonds microprogrammes de la Fondation prévoit des critères de sélection et une procédure spécifiques, pour répondre particulièrement aux attentes des petites structures. Découvrez-en ici sept premiers exemples.

L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT

Protection des lémuriers de la forêt littorale de Vohibola

Biodiversité animale Madagascar

Conservation, habitats faunistiques, alternatives économiques aux communautés, mise en place d'AGR...

THE SHARK TRUST

Un catalogue illustré sur les diverses espèces de requins

Biodiversité animale UK

Création et diffusion d'un catalogue de 180 espèces de requins résidant dans l'atlantique (nord-est) et en méditerranée.

SHECHEN CLINIC

Approvisionnement et qualité de l'eau

Eau et Assainissement Népal

Obtenir à la fois une autonomie en eau et une qualité compatible avec les besoins et usages de la clinique. Réaliser des économies d'électricité.



AWELY

Conservation du Gavial du Gange

Biodiversité animale Népal

Programme de conservation, intégrant recherche et développement, sensibilisation, pour lutter contre la disparition brutale et massive de cette espèce.

FABPL

Aménagement d'une Miellerie Collective

Biodiversité animale France

Sensibilisation à la disparition des abeilles. Mise en place d'une miellerie collective dans un lycée agricole. Formation.

ISHPINGO

Pépinières communautaires et reforestation participative

Développement Durable Equateur

Création de pépinières pour répondre aux besoins écologiques et économiques des populations Kichwas, du canton de Talag.

MEDECINE DE LA NATURE

Ossot tomatjeat

Développement Durable Cambodge

Revalorisation de la pharmacopée traditionnelle au bénéfice des groupes ethniques du Ratanakiri.

Découvrez l'ensemble de ces microprogrammes sur

www.fondationensemble.org
Rubrique Microprogrammes



PARTAGE D'EXPERIENCES

DEUX APPELS A PROJET PLUS QUE JAMAIS D'ACTUALITE

Biodiversité : concilier conservation et développement

«Parce que pauvreté et dégradation de l'environnement sont étroitement liées, il paraît inévitable et urgent de concevoir la protection durable de la biodiversité comme étant indissociable du développement humain...»

Désertification, pauvreté et sécurité alimentaire

«La désertification est fondamentalement un problème d'insuffisance de développement».

Consultez l'intégralité de ces appels à projets sur www.fondationensemble.org rubrique Actualités/Parutions/Vie de la Fondation

Vous aussi,

participez aux échanges d'expériences de la Fondation.
Ecrivez-nous ici :

communication@fondationensemble.org

Pour s'inscrire ou recevoir les prochains numéros :

www.fondationensemble.org

Fondation Ensemble
Directrice : Irène Serot Almeras
45 rue de Babylone, 75007 PARIS
Tel (0)1 45 51 18 82.
Fax : (0)1 45 51 18 90

Diffusion : 5 500 exemplaires

Quatre nouvelles fiches techniques :

Téléchargez nos outils de capitalisation.

Régulièrement, la Fondation Ensemble met en ligne sur son site des documentations sur les techniques, mises en place par ses partenaires. Une mine d'informations pour croiser ses connaissances et méthodologies.



Gestion durable des ressources en eau dans les micro-périmètres rizicoles.

«Les travaux d'aménagement des rizières ne peuvent être réalisés qu'avec la collaboration de la communauté». Découvrez ici les 4 étapes mises au point par Inter Aide, depuis l'identification de la demande jusqu'à la réception des travaux.



Latrines au Burkina Faso

Lucien Humbert et San Traore nous présentent ici des alternatives aux problèmes des systèmes de latrines visités au Burkina Faso (hygiène effective, maîtrise de la vidange, ressources disponibles, coût trop élevé).



Elaborer un profil de pauvreté au sein d'une communauté rurale.

Water Aid nous livre ici sa méthodologie. Connaître la perception des communautés sur la pauvreté. Identifier les ménages pauvres à travers des critères définis par la communauté elle-même afin de mieux les cibler dans la mise en œuvre des projets.



Assainissement écologique, les sanitaires ECOSAN

L'écosanitation est une nouvelle approche intégrée de la gestion des déchets solides et liquides.

Un apport précieux en solutions organiques respectueuses de l'environnement. Une solution hors sol particulièrement appréciée, là où les nappes phréatiques affleurent.

Protos et Wecf nous en disent plus...

AGENDA

La prochaine commission du **fonds Programmes** se tiendra en novembre 2008. Déposez votre projet au plus tard le 13 septembre prochain.

Fonds microprogrammes : Le dépôt des projets se fait tout au long de l'année. Le prochain comité de sélection est prévu mi-octobre.

Consulter l'intégralité de ces fiches techniques sur www.fondationensemble.org rubrique Actualités/Parutions/Partages d'Expériences.